



Edith & Corcal

La Chambre de Lautréamont

*Le premier roman graphique, publié en 1874,
enfin dans son édition intégrale.*

Futuropolis

*Le premier roman graphique, publié en 1874,
enfin dans son édition intégrale.*

La Chambre de Lautréamont

D'après l'œuvre d'Auguste Bretagne et Eugène de T. S.



Un récit de Corcal
Dessin et couleur d'Edith

P R É F A C E

Une incroyable découverte qui remet en cause toute l'histoire de la bande dessinée.

Par Alain David

Éditeur de bande dessinée à Paris.

Il est particulièrement paradoxal de penser qu'au moment où tous les éditeurs s'interrogent sur la révolution numérique, qui va bouleverser totalement les habitudes de ce métier, on peut consacrer du temps à un livre de papier, inconnu, réalisé par des auteurs oubliés, et datant de plus de cent quarante ans.

Il a fallu l'énergie de deux auteurs, et un sacré concours de circonstances pour en arriver là.

Tout a commencé en Australie, à Brisbane dans le Queensland. Un Français, le jeune W., effectue ses études dans l'une des universités locales. Alors qu'il rentrait chez lui par une morne soirée d'hiver, il tombe sur un « garage sale » (activité consistant à vendre des objets personnels devant sa résidence). Son œil est tout de suite attiré par un carton à moitié moisi contenant des 45 tours.

Fan de musique anglo-saxonne, il ne peut s'empêcher de regarder de plus près. Le propriétaire, un vieux rocker édenté, a visiblement de sa jeunesse musicale surtout gardé l'amour de la bière et assez de coffre pour ronfler en couvrant le bruit de l'orage

menaçant. La découverte pour W. est de taille : des disques introuvables des Easybeats, Radio Birdman, AC/DC, bien sûr. Le jeune homme réveille le dormeur. Après quelques grognements, l'homme émerge, amusé par l'accent français du jeune homme. Il a lui-même un ancêtre qui était venu de France, un dénommé Émile Britten. Cela facilite la négociation sur le prix du carton, quelques dollars et pas mal de canettes de bière.

Le soir même, des pluies torrentielles s'abattaient sur l'université de W., l'obligeant à quitter précipitamment les lieux, n'emportant qu'un ordinateur et le carton de vinyles, pas encore déballé. La tournure des événements



fut telle que le jeune W. repartit en France quelques jours plus tard, avec dans ses bagages, le carton de disques. Passées les retrouvailles avec ses parents, les mille anecdotes à raconter et le sommeil à rattraper, W. finit par enfin sortir tous les disques de ce vieux carton, pour les écouter avec son père (les chats ne font pas de chiens). La mère de W., la dessinatrice Edith, allait jeter le vieux carton quand elle s'aperçut qu'il n'était pas encore vide. Un ouvrage passablement vieilli, à plat au fond du carton, servait à le consolider. Le titre du livre était écrit en français : *La Chambre de Lauréamont*. Intriguée, mais débordée ce jour-là, elle le pose dans son atelier, se promettant d'y revenir dès qu'elle aurait un peu de temps. Le livre traînait encore sur son bureau quand quelques jours plus tard, à l'occasion d'une réunion de travail avec le scénariste Corcal, ce dernier feuilleta distraitemment l'ouvrage. Quelle ne fut pas sa surprise, en le parcourant, de s'apercevoir qu'il s'agissait d'une bande dessinée ?

Le copyright ne faisait pas de doute. Signé Auguste Bretagne et Eugène de T. S., l'ouvrage datait de 1921 et était une réédition d'un livre datant de 1874. Consultant les ouvrages de référence sur la bande dessinée de leurs bibliothèques, multipliant les recherches sur Internet, Corcal et Edith sont obligés de constater que rien n'a été écrit sur ce livre.

Corcal suggère alors d'approfondir les recherches sur cet ouvrage à l'aide d'un ami, Bernard Maisonnet, Maître de conférences à l'Université de Gencienne-Grétigny, et de se mettre en quête d'un éditeur, quitte à restaurer eux-mêmes les planches. Après de nombreuses heures passées

à la restauration de ces pages, couleurs effacées, traits disparus, textes parfois illisibles, et en l'absence de tout ayant droit connu, puisque Corcal et Edith me suggéraient d'éditer ce livre, j'acceptai, à condition qu'il soit signé de leurs patronymes sur la couverture.

Après tout, de nombreux groupes musicaux ont fait cela dans les années 60, reprenant des morceaux de blues sans en citer les auteurs, engrangeant des tombereaux de droits d'auteur, et continuant même à vendre au XXI^e siècle. Un petit repentir dans vingt ans pourra faire l'affaire. Ce n'est pas du vol, c'est un hommage.

Le livre que vous tenez dans les mains est un ouvrage élégant et rare. Il est dû aux talents conjugués d'Auguste Bretagne, Eugène de T.S., Corcal et Edith. Et aux recherches de Bernard Maisonnet, qui a pu retrouver des pages censurées, hélas dans un piteux état. La somme de ses découvertes est à lire à la fin de ce recueil.

Oublié pendant plus de cent quarante ans, *La Chambre de Lauréamont* prend enfin aujourd'hui sa place au milieu des chefs-d'œuvre du 9^e art, rejoignant les œuvres d'Hergé, Franquin, Moebius, Tardi, Will Eisner... Il était temps.

A. David

Pour Agnès
Corcal

À Tim et Wilko
Edith

www.futuropolis.fr

© Futuropolis 2012
Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Conception et réalisation graphique : Didier Gonord pour Futuropolis
Éditeur : Alain David

Cet ouvrage a été imprimé en août 2017, sur du papier Condat matt Périgord 135g.
Imprimé en Italie, chez Lego.

Dépôt légal : Janvier 2012
ISBN : 978-2-7548-2357-9
Code SODIS : F00052
N° d'édition : 322432

PARIS, AUTOMNE 1871.



REVENEZ,
FRANZINI...



RÉVEILLEZ-VOUS.





JE VOUS DEMANDE DE VOUS RÉVEILLER!



VOUS ÊTES PRÊT, FRANZINI... NOS SÉANCES DE MAGNÉTISME N'AURONT PAS ÉTÉ VAINES.



J'AI PEUR, PROFESSEUR.



N'AYEZ CRAINTE. VOUS AUREZ LA VIE SAUVE. OU PLUTÔT, VOUS COMMENCEREZ UNE NOUVELLE VIE! GRÂCE À MOI!



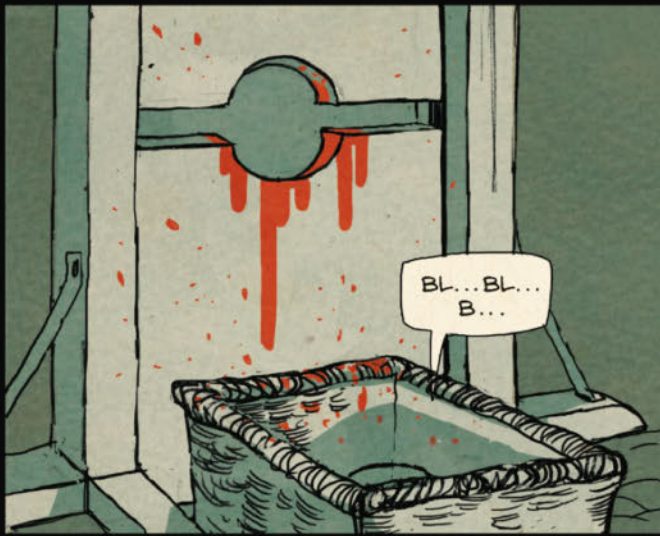
CONCENTREZ-VOUS SUR UNE SEULE CHOSE, FRANZINI... MES YEUX!

VOUS NE DEVEZ CESSER DE FIXER MES YEUX...



...JUSQU'À L'INSTANT SUPRÊME!







Le professeur Maldaner descendit du fiacre, tenant la tête ensanglantée encore chaude.



Il ressentait avec ravissement les petites convulsions du crâne sur son ventre.



Mais il savait aussi que le temps était compté. Il gagna rapidement le laboratoire de la crypte.





Maldamar devait griffer
au plus vite la tête sur
le corps pneumatique.



PUTAIN DE PUTAIN
DE MAL DE CRÂNE !



FAUT AVANCER !
FAUT AVANCER !
ENCORE DEUX
FEUILLETS !









ENCORE UNE TÊTE,
AUGUSTE ?



OUI, MAXIME . MAIS
UNE TÊTE HUMAINE
CETTE FOIS .

HUM .



PURE CIRE, AUGUSTE.
MAIS BIEN IMITÉ.



JE TE JURE...
J'AI VRAIMENT
CRU QUE...

JE CROIS QUE TON
IMAGINATION A ENCORE
PRIS LE DESSUS.



TU DOIS ME
TROUVER RIDICULE !



NON, NON. TES
FEUILLETONS NOUS
PLONGENT DANS UN TEL
UNIVERS... IL EST NORMAL
QUE TÔT OU TARD TU TE
RETROUVES VICTIME DE
QUELQUES LECTEURS UN
PEU DÉRANGÉS.

ET TOI-MÊME, DE TEMPS EN
TEMPS, NE FINIS-TU PAS PAR
BASCULER DE L'AUTRE CÔTÉ ?



CIGARE ?

VOLONTIERS.
MERCİ.



MAMAN EST TRISTE
DE NE PLUS TE
VOIR AUX REPAS DU
DIMANCHE, TU SAIS ?



TROP DE TRAVAIL. LA
GAZETTE ME PRESURE.

DOMMAGE.



ÉCOUTE, JE NE PEUX RIEN POUR
TON AFFAIRE DE TÊTE. MAIS SI TU
TIENS ABSOLUMENT À RETROUVER
TES FARCEURS, JE TE CONSEILLE
D'ALLER VOIR DU CÔTÉ DES
"VILAINS BONSHOMMES".



LES VILAINS BONSHOMMES ? TU
CROIS QUE LE CERCLE ZUTISTE
ME FERAIT CET HONNEUR ?

BIEN
SÛR.



D'AUTANT QU'IL
T'ARRIVE DE LES
FRÉQUENTER CES
TEMPS-CI, À CE
QUE JE CROIS...

TU ES BIEN
RENSEIGNÉ.



JE SUIS ALLÉ À
QUELQUES RÉUNIONS
MAIS J'AI TRÈS
PEU DE RAPPORTS
AVEC EUX.

PEUT-ÊTRE PAS
DE RAPPORTS
"INTELLECTUELS"
MAIS...



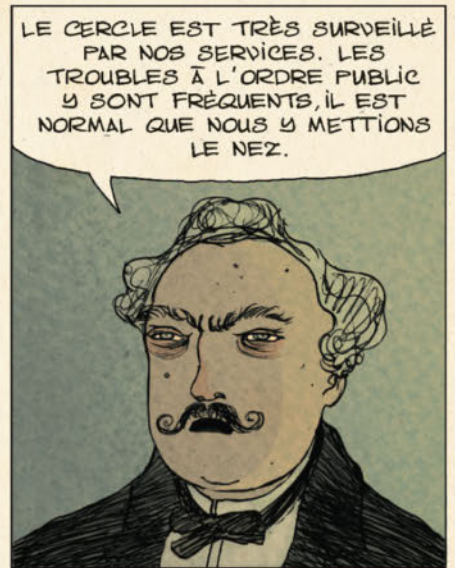
ATTENDS, MAXIME,
TU ME PARLES
DE QUOI, LÀ?!

TU LE SAIS
TRÈS BIEN.



TON BOULOT DE
POLICIER NE TE
DONNE PAS LE DROIT
D'ESPIONNER MA
VIE PRIVÉE!

DU CALME,
AUGUSTE.



LE CERCLE EST TRÈS SURVEILLÉ
PAR NOS SERVICES. LES
TROUBLES À L'ORDRE PUBLIC
Y SONT FRÉQUENTS, IL EST
NORMAL QUE NOUS Y METTIONS
LE NEZ.



ADIEU, MAXIME.

À DIMANCHE,
PEUT-ÊTRE?



SI TU AS LE MOINDRE
PROBLÈME, TU SAIS
QUE JE SUIS
TOUJOURS LÀ.

HÉLAS,
OUI.

